



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Maintenance des agroéquipements

de l'Université d'Artois

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Établissement déposant : Université d'Artois

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Maintenance des agroéquipements

Secteur professionnel : SP1-Agriculture, pêche, forêt et espaces verts

Dénomination nationale : SP1-1 Agronomie

Demande n° S3LP150007749

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Institut universitaire de technologie (IUT) de Béthune, Faculté des Sciences Appliquées à Bapaume, et Lycée d'enseignement agricole privé (Institut St-Eloi) à Béthune.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2005 en formation initiale puis, en 2007 en alternance, la licence professionnelle (LP) *Maintenance des agroéquipements* de l'Université d'Artois est destinée à des étudiants souhaitant s'orienter vers des métiers en rapport avec les équipements destinés à l'agriculture et notamment des fonctions de technicien de bureau d'études, de responsable d'atelier de maintenance, de chef d'une concession ou de représentant de fabricants d'agroéquipements. Depuis 2008, la formation n'est accessible qu'en formation par alternance (apprentissage et contrat de professionnalisation) et accueille également quelques candidats en valorisation des acquis. Cette licence est sur une « niche » et répond à une demande actuelle de ce secteur de l'économie.

Synthèse de l'évaluation

La formation répond aux besoins professionnels. L'Association Professionnelle de Développement de l'Enseignement du Machinisme Agricole et des Agroéquipements (APRODEMA), association à but non lucratif incluant un syndicat professionnel, précise en effet que la filière agroéquipements est demandeuse de personnels en maintenance d'agroéquipements. L'évolution de la pyramide des âges de cette profession et l'augmentation de la technicité dans ce métier en sont les principales raisons.

L'ouverture de la LP, proposant 12 places puis très rapidement 26 (effectif stabilisé à ce jour), a répondu à cette attente.

La maquette pédagogique de 450 heures de formation est jalonnée de périodes de stages en milieu professionnel. La partie des enseignements généralistes est très importante pour une LP (44 % du volume d'enseignement).

Les enseignements sont répartis de façon très équilibrée entre les différents acteurs de la LP (Université d'Artois : 34 % - Institut Saint Eloi (lycée) : 37 % - Professionnels : 29 %). La part des travaux pratiques reste faible (8 %). Il est à noter que les projets tuteurés restent peu expliqués et qu'il n'existe pas, contrairement aux préconisations de l'arrêté de 1999, d'unité d'enseignement (UE) dédiée au projet tuteuré. A la lecture du programme des cours de la LP, il semble manquer au moins une sensibilisation à des problématiques propres à la profession (lutte et protection contre la corrosion dans son aspect physico-chimique).

Les étudiants participent pendant leur cursus d'une année à un voyage pédagogique d'une semaine en Europe (souvent en Allemagne ou Pays Bas) pour visiter une entreprise du secteur d'activité.

Les industriels de la profession sont investis dans la formation (15 intervenants pour une équipe pédagogique comptant 29 enseignants), et participent activement aux contenus des enseignements au travers de nombreuses rencontres (3 à 4 rencontres enseignants/industriels dans le cadre des périodes en entreprise et quatre réunions/an dans le cadre du conseil de perfectionnement). Les industriels sont également impliqués dans l'évaluation et sont amenés à évaluer les étudiants en leur attribuant deux notes dans l'année. Au-delà des industriels, il est intéressant de noter l'implication de l'APRODEMA. Il est cependant à regretter l'absence de lien contractuel liant durablement l'Université et les organismes professionnels alors qu'il existe une convention entre le Conseil régional et l'Université d'Artois (au travers de son IUT à Béthune ainsi qu'entre l'institut Saint Eloi (contribuant au fonctionnement de cette LP) et l'Université d'Artois).

L'évaluation des connaissances est réalisée de façon continue, toute l'année, avec compensation des modules entre eux. Une seconde session (finale) est réalisée sous la forme d'un examen écrit. Un rapport de stage ainsi qu'une soutenance du rapport sont également pris en compte dans l'évaluation des étudiants. Concernant les difficultés ponctuelles que peuvent rencontrer certains étudiants, l'attribution d'un tuteur pédagogique à chaque étudiant permet de détecter certaines carences. L'organisation de cours de soutien vient pallier les besoins complémentaires en formation dont peuvent avoir besoin certains étudiants.

A noter que la LP attire des candidatures qui dépassent le cadre régional, certains postulants venant de Normandie ou de Bretagne.

En termes d'accès à l'emploi, les taux de réussite et d'insertion sont excellents, la quasi-totalité des étudiants formés entre dans la vie active et trouve très rapidement un emploi. Il est à remarquer l'excellent taux de placement des titulaires de la LP qui trouvent tous un emploi en rapport avec leur formation avec un temps de recherche d'emploi quasiment nul.

Le nombre d'étudiants admis par rapport au nombre de dossiers reçus, est de l'ordre de 50 %. La proximité de l'Institut Agricole de Saint Eloi qui forme des Brevets de technicien supérieur (BTS) *Génie des équipements agricoles* (GDEA) fournit la quasi-totalité des étudiants recrutés. L'IUT de Béthune devrait pouvoir alimenter cette licence par des étudiants issus de deux DUT : *Génie mécanique et productique* (GMP) et *Génie électrique et informatique industrielle* (GEII). Ce flux reste très faible : 6,20 % des étudiants formés, contre 87,60 % provenant de BTS et ceci, depuis 2008.

En termes de perspectives, les responsables de la LP souhaiteraient pouvoir proposer deux parcours : l'un technique et l'autre commercial. Cette demande vient de l'analyse faite des besoins des concessionnaires d'équipements. Les responsables de la LP ont également des perspectives potentielles identifiées en Europe de l'Est argumentées par la demande de fabricants d'équipement qui souhaite développer leur activité dans les pays de l'Est.

Il existe quatre à cinq autres LP *Maintenance des agroéquipements* sur le territoire français, celle de l'Université d'Artois est la seule dans sa région.

- Points forts :

- De bons taux de réussite et d'insertion.
- L'implication forte des industriels et des professionnels.
- La distribution des rôles par les gestionnaires.
- L'ouverture à l'international (Visite, Europe de l'Est).
- La complémentarité des trois parties prenantes de la LP (professionnels/IUT/lycée).

- Points faibles :

- L'absence d'UE *Projet tuteuré*.
- Certains aspects techniques non enseignés.
- Très peu d'étudiants venant d'autres horizons que le BTS.
- Le manque de formalisation écrite et dans la durée du partenariat entre l'université et l'industrie.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de mettre en place une UE *Projet tuteuré* pour revenir dans le cadre de l'arrêté de 1999. On devrait également chercher à formaliser le lien par un partenariat écrit la relation Université/Industrie, à examiner la pertinence avec les industriels de cours sur la corrosion, le choix des métaux, le traitement de surface, les peintures. Il conviendrait encore de chercher à diversifier l'origine des étudiants recrutés pour éviter la formation tubulaire BTS-LP du fait d'étudiants provenant trop largement de l'Institut Saint Eloi. On devrait également formaliser un partenariat écrit (au moins un accord de principe) avec les fabricants d'équipements pour envisager un développement en direction de l'Europe de l'Est. Enfin, la possibilité d'une option commerciale peut être conditionnée par la réalisation du point précédent et le recrutement de candidats venant d'IUT ou de l'enseignement plus généraliste peut permettre d'espérer la pleine réussite de cette option.



Observations de l'établissement

Les rapports qui n'appellent pas d'observation :

Licences professionnelles
S3LP150007742
* S3LP150007743
S3LP150007744
S3LP150007745
S3LP150007746
S3LP150007747
S3LP150007748
S3LP150007749
S3LP150007750
S3LP150007751
S3LP150007752
S3LP150007753
S3LP150007754
S3LP150007755
S3LP150007756
S3LP150007757
S3LP150007758
S3LP150007759
S3LP150007760
S3LP150007761
S3LP150007762
S3LP150007763
S3LP150007764*
S3LP150007765
S3LP150007766
S3LP150007767
S3LP150007768
S3LP150007769

* erreurs factuelles relevées et envoyées précédemment

Le Président

 Francis Maréchal
 Université d'Artois